

Barjavel, Ravage, Résumé

Ravage est un roman de science-fiction paru à Paris en 1943. Œuvre de René Barjavel, le roman a été édité par Denoël. Divisées en quatre parties de tailles distinctes, Ravage est le récit de l'effondrement d'une société résolument orientée vers la technologie, et où l'électricité a disparu un beau jour, causant le non-fonctionnement des machines. Le chaos s'empara des habitants, qui n'avaient plus accès à l'eau courante ni à la lumière, encore moins aux moyens de transport. Ravage est une science-fiction post-apocalyptique, qui donne un aperçu d'une probable fin de l'humanité orientée vers la technologie, et de la reconstruction d'une nouvelle civilisation, dont les fondements seront bâtis sur autres choses que la technologie.

Les principaux personnages du roman

De nombreux personnages ont contribué aux succès de ce roman de Barjavel.

Parmi eux, François Deschamps, la pierre angulaire. Jeune homme de 22 ans, physiquement bien bâti et solide, il est le héros du roman. D'un naturel imposant et dominateur, il ne jure que par l'effort. Personnage très charismatique et pragmatique, il fera usage de sa domination sur les hommes dont il avait la responsabilité pour quitter la ville en flammes. Il a dirigé ses hommes d'une main de fer, allant jusqu'à en tuer de ses propres mains, afin de faire régner l'ordre et la discipline dans son clan. Devenu un vieillard fatigué et sage, François est la figure emblématique du refus de l'évolution, qu'il perçoit comme une déstabilisation de la société médiévale. Il est tué par un inventeur de machines à vapeur.

Belle, pourvue de nombreux atouts que peut avoir une femme, Blanche Bouger est l'amie d'enfance de François. Chanteuse vedette de la Radio-300, elle a préféré la fortune et le confort en se fiançant au directeur de la radio, au détriment de ses sentiments pour François. Elle resta soumise aux exigences de la vie de couple, méprisant les conditions de vie de François, qu'elle finira par rejoindre lorsque son mari connut la déchéance et que la roue tourna.

Le directeur de la Radio n'était personne d'autre que Jérôme Seita. Riche, politiquement très impliqué, il se croyait au-dessus de tout, et ne jurait que par l'argent. Très passif, il ne fait exécuter ses volontés que par le biais de ses subordonnés, au point où en absence de ceux-ci, il n'arrivait à rien faire de ses propres mains. Très vite la donne change, il se retrouve dans un monde avec des individus pour qui sa parole et son argent n'avaient aucun sens.

Viennent ensuite les personnages comme Mme Vélin, concierge de l'immeuble où habite François, Narcisse, Georges, Martin, André, Teste, Pierre, Dr Fauque, Colette la fille de ce dernier, Paul futur gendre de François, et Denis.

Résumé du roman

Partie 1 : Les temps nouveaux

France, an 2052. François Deschamps quitte sa Provence natale pour se rendre à Paris, où il a passé le concours d'entrée d'une prestigieuse école de chimie agricole. Dans l'attente des résultats, François décide de se familiariser avec la ville de Paris, et de retrouver son amie d'enfance Blanche. Cette dernière a entamé une carrière d'actrice et de mannequin, et devrait incarner Régina Vox, une star sur laquelle Jérôme Seita a décidé d'investir. Seita est un homme célèbre et riche, qui n'a pas tardé à s'amouracher de Blanche. La jeune femme lui ayant parlé de l'existence de François, Jérôme voyant ses chances compromises par la venue de ce jeune homme, fait jouer ses relations pour que François ne soit pas reçu dans sa prestigieuse école de chimie agricole.

Blanche, désormais très à l'aise dans la vie de luxe qu'elle menait aux côtés de Seita, entre logements luxueux et diamants et repas capiteux, n'hésitait pas à accepter la demande en mariage de Seita. La nouvelle lui étant parvenue, François n'en revenait pas.

Partie 2 : La chute des villes

En l'an 2052, la technologie avait pris le pas sur tout. Paris était belle plus que jamais, grâce aux travaux de l'architecte Le Cornemusier. La capitale était tout de même encore dominée par le Sacré Cœur, seul vestige de l'ancienne civilisation encore sur pieds. À cette époque, les véhicules se déplacent dans les airs, les robinets distribuaient de l'eau et du lait. Les logements étaient équipés de grands écrans. La vie était belle (sauf pour François) jusqu'au jour où une panne d'électricité paralyse toute la ville. C'était la plus longue panne de toute l'histoire de Paris. Les usines et les transports avaient cessé de fonctionner. Les robots ménagers, les autobus, les ascenseurs, les métros, les portes des maisons et appartements, plus rien ne répondait.

Quant aux populations, elles étaient dans l'incapacité de faire quoi que soit. Se nourrir était devenu impossible, l'accès aux maisons, et la mobilité étaient devenues problématiques. Le gouvernement avait cessé d'exister. Le chaos venait de s'abattre sur la France et sur Paris. La vie était logiquement devenue difficile, et il fallait se battre pour s'en sortir. À ce jeu, François est particulièrement doué et fort. Il arrive en effet à

rassembler un groupe de personnes dont il sera le fer-de-lance, en plus de quelques affaires, des provisions, et des armes. Entre-temps, compte tenu des conditions de vie devenues difficiles, et du climat peu agréable qui régnait sur Paris, Blanche jeta le tablier de son mariage, et rejoint le groupe de François.

Tous ensemble, ils prennent la route pour le sud de la France, vers le village natal de François, avec pour objectif, la création d'un monde meilleur, où la technologie et les machines n'avaient pas droit de vie. Pendant ce temps, un vaste incendie s'est déclenché et a consumé des milliers de Parisiens ; les camions de pompiers n'étant pas fonctionnels, tout comme les vannes d'eau. Pour François et sa troupe, ce sera assurément un parcours de combattant, particulièrement difficile, au cours duquel ils devront faire face à des conditions météorologiques sans égales, et à des difficultés matérielles sans pareilles.

Partie 3 : Le chemin des cendres

Contre vents et marées, François et sa troupe arrivaient à quitter Paris. La santé publique était menacée par une épidémie de choléra ; l'eau potable était devenue difficilement accessible pendant que Blanche, qui au départ de Paris avait été blessée, retrouve petit à petit ses repères. Cependant, la progression vers « la terre promise » n'était pas évidente. Entre peur, insécurité, faim et attaques ennemies, le chemin aura été parsemé d'embûches.

Tant bien que mal, François et les siens arrivaient tout de même à traverser successivement l'Orléanais, l'ouest de la Bourgogne, l'Auvergne, le sud-ouest de Lyon, pour finalement parvenir au sud du Dauphiné, dans le village natal de François. Grâce à ses qualités de leader, François parvient à organiser une société, où la vie en communauté était agréable et basée sur une hiérarchie patriarcale. Le respect et l'obéissance au chef étaient la règle d'or. Dans ce nouveau monde, technologie et machine étaient bannies, pour que ne se répète plus la tragédie de Paris. Pour que la nouvelle communauté puisse se développer et que les générations puissent se renouveler, François, qui en était le chef suprême, autorisait la polygamie.

Partie 4 : Le patriarche

De l'Auvergne au Dauphiné, du sud de Lyon à la Méditerranée, François était devenu le patriarche d'une zone très étendue, où il était respecté et aimé de tous. Il a su mettre en place une civilisation agricole prospère et autosuffisante en nourriture. Les populations y vivaient sainement, et la paix régnait.

Cependant, la quiétude générale sera perturbée, lorsque Denis, un jeune homme de la communauté, créa une machine à moteur qu'il venait présenter à

François. Pris d'une colère indescriptible à la vue de cette machine, qui lui rappela la chute de Paris et ses amers souvenirs, François menaça Denis. Dans sa riposte, ce dernier tua François, devenu trop vieux, et centenaire. Cependant, Denis n'aura pas la chance de voir son œuvre prospérer, puisque la relève de François fut assurée par François, gendre et bras droit du patriarche, aux côtés de qui Paul aura beaucoup appris. Il assura la stabilité politique de la communauté, grâce à la sagesse que lui a inculquée son illustre maître.

